

Des voix: Bravo!

M. Ian Waddell (Vancouver-Kingsway): Madame le Président, le dernier député à prendre la parole, le député d'Etobicoke-Centre (M. Wilson), a prié Dieu de venir en aide à l'industrie, sous-entendu l'industrie pétrolière. Je ne sais pas s'il a pris connaissance de la même documentation que j'ai lue ce soir. Je crois comprendre que le petit producteur et les autres ont obtenu un crédit d'une valeur de \$900 au chapitre de la taxe sur les recettes pétrolières et gazières. La taxe comme telle a été réduite de 12 à 11 p. 100, ce qui fournit 200 millions de dollars à cette industrie. Cette même taxe a aussi été réduite pour ce qui a trait aux projets intégrés d'exploitation des sables pétrolifères, ce qui représente 125 millions de dollars supplémentaires. Deux cent cinquante millions de dollars découlent en outre de la suspension pour un an de l'impôt sur les recettes pétrolières supplémentaires. On a créé une nouvelle catégorie, celle du pétrole ancien et nouveau, fournissant ainsi 75 millions de dollars à l'industrie. L'application du prix de référence du nouveau pétrole à la récupération tertiaire actuelle va lui rapporter 300 millions de dollars. Son application aux projets expérimentaux et aux puits fermés lui rapportera dans chaque cas 100 millions de dollars. Cela représente un total de 2 milliards à 2 milliards 50 millions pour cette industrie. Ma foi, Dieu est vraiment venu à l'aide de l'industrie pétrolière. Dieu vient d'aider l'industrie pétrolière, madame le Président; elle a cherché du pétrole et elle en a trouvé ici même, à Ottawa.

• (2120)

Ce soir, le ministre doit se sentir comme un mineur de Glace Bay; il vient tout juste de sortir d'un éboulement. Il appelle ce nouveau programme une amélioration du Programme énergétique national. On veut tromper les gens ou je ne m'y connais pas. Il n'y a pas d'amélioration. Les sociétés pétrolières y gagnent, mais le consommateur canadien y perd de façon incroyable.

Il est vrai que certaines petites sociétés pétrolières canadiennes avaient été durement touchées par le Programme énergétique national et les taxes y affèrent. Elles étaient en difficulté et avaient besoin d'aide, mais en vertu du programme de ce soir la société Imperial Oil profitera—et je les ai comptées—de six modifications. La taxe sur les recettes pétrolières et gazières sera modifiée. La société Imperial Oil obtiendra de l'aide proportionnellement à sa production. Elle obtiendra certains avantages relativement au projet Syncrude, à la récupération tertiaire, à la récupération assistée et à la récupération expérimentale ainsi qu'à la taxe sur les recettes pétrolières supplémentaires. Lorsque nous demandons de l'argent pour l'assurance-maladie, le gouvernement ne peut en trouver. Il en va de même lorsque nous en demandons pour les retraités et pour la création d'emplois. Pourtant, il trouve deux milliards de dollars pour la société Imperial Oil et d'autres sociétés. C'est assez incroyable.

M. Nystrom: C'est une honte. Quand on pense que les conservateurs en veulent plus.

M. Waddell: Non seulement le gouvernement trouve-t-il l'argent, mais encore l'utilisation possible de cet argent devient-elle dangereuse. Si on lit attentivement ce programme, on s'aperçoit qu'il n'y a rien qui garantisse que cette somme de

Programme énergétique national

2 milliards de dollars sera utilisée pour augmenter le rendement. Elle peut être utilisée par les sociétés étrangères. Elle peut être investie à l'étranger et utilisée pour payer des dettes. On peut également s'en servir pour s'emparer de sociétés canadiennes ou verser des dividendes à des actionnaires américains. Or, c'est un secteur contrôlé à 70 p. 100 par des étrangers, surtout des Américains. Il n'y a rien dans ce programme pour protéger le consommateur ou le contribuable.

L'année dernière, le consommateur canadien a vu ses dépenses énergétiques augmenter de 30 p. 100. Il n'y a rien dans le document présenté ce soir pour l'aider.

En septembre dernier, le premier ministre Lougheed et le premier ministre (M. Trudeau) ont conclu une entente. Ils se sont partagé le gâteau. Les entreprises énergétiques ont exercé des pressions pendant un an et demi. Chaque jour, les députés du parti conservateur ont appuyé les grosses sociétés pétrolières. Ils sont intervenus constamment en faveur de ces dernières. Ce soir, ils ont obtenu l'aide qu'ils désiraient pour les sociétés pétrolières, 2 milliards de dollars, mais qui a défendu les intérêts du consommateur? Comment l'intérêt des consommateurs a-t-il été protégé? Ils ont été oubliés ce soir.

Le ministre affirme que nous avons de la chance de payer moins que les cours mondiaux. Depuis 1980, le prix d'un baril de pétrole est passé de \$14.75 le baril à plus de \$30 le baril au Canada. Une bonne partie de ce pétrole a été découvert quand le pétrole ne coûtait pas cher et qu'on pouvait prospecter à peu de frais. Les sociétés pétrolières nous disaient auparavant qu'elles pouvaient extraire le pétrole des sables bitumineux pour \$6 le baril. Maintenant, le pétrole coûte \$30 le baril au Canada. Une partie de ce pétrole qui a été découvert entre 1973 et 1980 était ce qu'on appelait du vieux pétrole. Selon la vieille entente, on l'appelait le vieux pétrole. Dans le programme annoncé ce soir, et c'est ce qui touche vraiment les consommateurs canadiens, on trouve une nouvelle catégorie appelée «vieux nouveau» pétrole. Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que les sociétés pétrolières obtiendront un plus élevé pour ce pétrole. Parce que le gouvernement a battu en retraite ce soir, le prix du pétrole augmentera. D'où viendra cet argent?

M. Taylor: De l'Alberta.

M. Waddell: Le prix du pétrole augmentera de \$2.25 le baril en juillet. Il y aura une autre augmentation de 25c., je pense, en août. Si j'ai bien compris, il y aura une autre augmentation de \$4 en janvier 1983 et une autre augmentation de \$4 le baril en juillet. Le gouvernement perçoit une redevance d'indemnisation pétrolière pour compenser l'achat de pétrole étranger plus coûteux. Nous devons acheter du pétrole étranger parce qu'au début des années 70, nous avons exporté tout notre pétrole bon marché. Maintenant, nous sommes obligés d'acheter du pétrole étranger. En réalité, le gouvernement a réalisé des bénéfices grâce à la redevance d'indemnisation pétrolière parce que le prix du pétrole étranger a baissé. Les prix ont baissé sur le marché mondial. Au lieu de dire aux consommateurs que, puisqu'il y a plus d'argent que prévu, le prix de l'essence n'augmentera pas, qu'est-ce que le gouvernement fait ce soir? Il recycle l'argent grâce à la catégorie du «vieux nouveau» pétrole et verse plus d'argent aux sociétés pétrolières. Les consommateurs seront touchés directement et indirectement. Le gouvernement est en train de céder 2 milliards de dollars de recettes aux sociétés pétrolières. Le ministre dit que le gouvernement ne perçoit pas d'impôt et qu'il ne fait que